Henri de Lubac, *Mémoire sur l'occasion de mes écrits.*
(*Œuvres complètes, 9e section, vol. XXIII*)

Présent. Georges Chantraine. Paris, Le Cerf, 2006, 514 p.

Bénédicte Sère

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/3986>

DOI : 10.4000/assr.3986

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2006

Pagination : 115-283

ISBN : 2-7132-2124-2

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Bénédicte Sère, « Henri de Lubac, *Mémoire sur l'occasion de mes écrits.* (*Œuvres complètes, 9e section, vol. XXIII*) », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 136 | octobre - décembre 2006, document 136-69, mis en ligne le 13 février 2007, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/3986> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.3986>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Henri de Lubac, *Mémoire sur l'occasion de mes écrits*. (Œuvres complètes, 9e section, vol. XXIII)

Présent. Georges Chantraine. Paris, Le Cerf, 2006, 514 p.

Bénédicte Sère

- 1 L'Association Internationale Cardinal Henri de Lubac poursuit sa grande entreprise d'édition des œuvres complètes lubaciennes. En 2006, un texte majeur du grand théologien, le *Mémoire sur l'occasion de mes écrits*, est disponible. Placé dans la 9^e section consacrée aux textes variés d'Henri de Lubac (« Divers »), ce volume XXIII se clôt sur quatre autres textes, brefs il est vrai, mais non moins éclairants quant à la biographie du personnage : le *Mémoire sur mes vingt premières années* est un texte posthume édité en 1998-2001 ; deux interviews – *J'éprouve joie et confiance* et *Conversation en famille* – datant de 1983 ; enfin l'hommage au cardinal Lustiger (1983), un inédit. Dans leur optique d'exhaustivité et d'érudition, les éditeurs fournissent, comme à l'accoutumée, de remarquables annexes comprenant de nombreuses lettres écrites ou reçues par Henri de Lubac, les recensions d'époque lors de la sortie de ses ouvrages, des extraits d'encycliques, des articles de presse (*Osservatore Romano*), l'édition de prises de notes, des discours pontificaux, etc. Bref, on sait que ces volumes sont de véritables instruments de travail grâce, en outre, à leur présentation (ici par Georges Chantraine), leur traduction (tous les textes latins ou grecs sont traduits) et leurs index.
- 2 Henri de Lubac n'a pas cherché à faire œuvre autobiographique, pas plus dans son *Mémoire sur mes vingt premières années* dans lequel il insiste surtout sur sa formation intellectuelle et son activité professorale, que dans son *Mémoire sur l'occasion de mes écrits* qui n'a pour ambition que de resituer le contexte et la nature de ses écrits. Le projet est strict : point de digressions narratives, de confidences intimes, d'anecdotes impromptues, de jugements sur l'actualité ou sur les contemporains. Chronologiquement, l'auteur présente ses écrits du premier article de 1930 jusqu'aux derniers textes des années 1980, jalonnant la narration de titres majeurs : *Catholicisme* (1938), *Surnaturel* (1946), *Méditation sur l'Église* (1953), *Exégèse médiévale* (1959)... Dans son

œuvre, plusieurs genres se côtoient au gré des commandes ou des circonstances, des enseignements ou des ministères, des situations historiques ou des événements ecclésiastiques : articles théologiques ou philosophiques, textes d'histoire des religions, études patristiques ou médiévales, ouvrages de synthèse, commentaires conciliaires, portraits de contemporains, publication de correspondances ou d'écrits posthumes. « Tissu bariolé » (p. 147), commente-t-il lui-même, mais dans lequel il discerne une trame qui en fait l'unité : l'étude de la tradition catholique dans ses grands lieux communs : « J'ai voulu la faire aimer, en montrer la fécondité toujours actuelle » (*ibid.*). Tout fut apparemment « d'occasion », jusqu'au titre de son recueil d'articles *Théologies d'occasion* (1984), sans programme, en réponse à des commandes ou des situations. Pourtant, ne nous y trompons pas : l'œuvre n'en est pas moins organique dans la mesure où chaque partie renvoie au tout et que chaque œuvre résonne avec les autres. Le *Mémoire sur l'occasion de mes écrits* traduit, malgré lui, cette circularité organique de l'œuvre qui déploie sa cohérence au fil des pages.

- 3 S'il parle très peu de lui-même et sobrement, c'est pourtant tout un univers qui s'ouvre à nous à travers la présentation circonstanciée de ses écrits : univers intellectuel (ses maîtres et ses rencontres), historique (les années 1939-45 et l'Occupation notamment), ecclésiastique (le Concile Vatican II entre autres) et surtout amical. Quoiqu'il s'en défende, le texte reste une source unique pour l'approche historique du personnage, dont on n'a pas à ce jour de biographie valable. Au détour de chaque écrit, c'est en réalité la vie qui jaillit sous les yeux du lecteur, foisonnante de rencontres, d'amitiés, de relations mais aussi d'épreuves, de difficultés et de condamnations. Nombre de textes eurent des rencontres ou des amitiés pour « occasion » d'écriture. En scrutant les propos de l'auteur, on y perçoit les affections et leur intensité voire leur hiérarchie de sorte que revive, à travers l'homme, l'histoire du catholicisme au xx^e siècle. Indéniablement, les grandes figures aimées furent Gaston Fessard, Yves de Montcheuil, Auguste Valensin, Pierre Teilhard de Chardin et Jules Monchanin. Mais le père de Lubac eut aussi ses maîtres (Maurice Blondel, Joseph Maréchal, Pierre Rousselot, Victor Fontoynt) ou ses rencontres marquantes (les pères Congar, Daniélou, Varillon ou encore Hans Urs von Balthasar). Sans se l'avouer, il parsème les propos de non-dits ou de jugements retenus (au sujet notamment de la condamnation de la « nouvelle théologie » de l'École de Fourvière en 1950 dont il fut la victime principale) ; il esquisse ses portraits avec une emphase qu'il voudrait maîtrisée (voir son admiration pour Paul VI) ; il évoque des moments douloureux sans *pathos* et sans insistance (les années noires de l'Occupation à Lyon).
- 4 Indéniablement, la publication de ce volume est précieuse pour approcher Henri de Lubac, grande figure dont l'humilité notoire n'est pas l'artifice qui lui permet de parler de lui mais le parfum d'une vie qui aura marqué l'histoire de son siècle. On attend non sans impatience le *Memento du concile*.